

Zeitschrift:	Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	39 (1982)
Heft:	4
 Artikel:	Lausanne, ville olympique
Autor:	Jeannotat, Yves
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-997206

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



OLYMPISE

Lausanne, ville olympique

Yves Jeannotat

Depuis fin février, Lausanne a été sacrée «ville olympique». Cela veut dire que, dès lors, le CIO y a définitivement établi son siège. C'est un grand honneur pour la capitale vaudoise.

Pour marquer ce grand événement, le CIO et la municipalité de Lausanne ont lancé une «semaine olympique» (du 22 au 25 février), qui devrait se répéter d'année en

année. Par elle, on a voulu contribuer à diffuser l'idée olympique et les principes fondamentaux du Mouvement. Au programme, une série de conférences, données par Mohamed Mzali (Tunisie), sur la «Philosophie olympique», par Nikolaos Nissiotis (Grèce), sur l'«Académie internationale olympique et le rayonnement de l'olympisme», par Raymond Gafner (Suisse), sur l'«Avenir de l'athlète olympique» et par Marc Hodler (Suisse), sur les «Jeux d'hiver».

Dans le cadre de ces festivités, M. Juan Antonio Samaranch a également confié à M. Martin, syndic de Lausanne, la bannière olympique, précieux dépôt et gage d'une confiance totale. ■



Mohamed Mzali (Tunisie) à Lausanne.

Le CIO lance une course populaire

Yves Jeannotat

Sous l'impulsion de M. Samaranch, la ville de Lausanne organisera, le 6 juin 1982, avec départ et arrivée devant le siège du CIO (Vidy) qui patronnera la manifestation, une grande course populaire de 20 km (variante plus courte pour les enfants). Le parcours fera traverser la ville aux coureurs avant de les ramener au Parc Bourget. Le but est de réunir un maximum de participants suisses et étrangers et de leur donner l'occasion, de démontrer dans l'effort librement consenti que l'expression de la joie de vivre peut l'emporter sur la recherche de la performance chiffrée. On espère que 3000 à 5000 participants honoreront cette première édition. En plus des prix traditionnels aux vainqueurs, le CIO offrira, en récompense, toute une série de voyages aux Jeux olympiques de Sarajevo et de Los Angeles, aux championnats du monde d'Helsinki, voyages attribués par tirage au sort.

L'initiative lausannoise semble devoir partiellement reprendre à son compte le thème du sport populaire, déjà abordé par Pierre de Coubertin lorsque, de sa plume la plus douce, il écrivait en substance: «...Je rêve d'un endroit où l'on pourrait pratiquer les formes les plus simples de l'exercice physique, où les oppositions disparaîtraient, les fossés se combleraient, il n'y aurait plus d'incompatibilité entre le sport scolaire et le sport de compétition (parfaitement complémentaires), entre le sport de jeunes et le sport d'adultes (celui-ci étant la suite logique de celui-là), entre le sport d'élite et le sport populaire.»

Or, qu'y a-t-il de plus simple et de plus universel que la course à pied? Pour autant que l'on comprenne que, par le «jogging», elle a pris valeur de phénomène social, bouleversant une bonne partie des notions établies et donnant lieu à une des plus importantes confrontations des temps modernes: celle qui oppose les adhérents au système du rendement et de la performance par le sport, à ceux qui, par le jogging, font une entrée non sportive dans le sport marquant ainsi, comme l'écrivit Yonet, le début du règne de l'antihéros face au champion traditionnel. ■